



PARLEMENT EUROPÉEN

Députée au Parlement européen

Carl-Otto Gensch  
Öko-Institute E.V  
Sustainable Products and Material  
Flows division  
Mezhauser STR.173  
D - 79100 Freiburg

CC: [rohs.exemptions@oeko.de](mailto:rohs.exemptions@oeko.de)

Bruxelles, le 12 octobre 2015

**Objet: Renouvellement d'exemption - Référence Exemption no. 29**

Monsieur,

Je souhaiterais apporter ma contribution concernant la consultation publique relative à la demande de **renouvellement d'exemption du cristal** dans le cadre de la directive RoHS (2001/65/UE), formulée par les associations European Domestic Glass et Lighting Europe le 16 janvier 2015 et visant une durée de validité de 10 ans.

Au préalable, je tiens à vous assurer que, dans le contexte mondial actuel de prise de conscience citoyenne de la nécessité d'agir de manière urgente sur notre rapport à l'environnement et à la santé humaine, je me réjouis que l'Union européenne se saisisse de ces sujets et soutiens parfaitement la directive RoHS dans sa vocation de restreindre l'utilisation de substances dangereuses - parmi lesquelles figure **l'oxyde de plomb présent à 24% dans le cristal** - dans les équipements électriques et électroniques afin notamment d'augmenter les possibilités de recyclage des déchets de ces équipements et de réduire leur incidence négative sur la santé des travailleurs dans les installations de recyclage.

Concernant le cristal, je soutiens toutefois sans réserve la demande de renouvellement exprimée par les groupements de manufactures de cristal européennes tant dans la formulation qu'en ce qui a trait à la durée maximale de cette exemption. En effet, élue européenne de la circonscription Grand Est de la France qui compte de grands noms dans ce domaine du luxe à la française (cristallerie de Saint-Louis, Maison du verre et du cristal de Meisenthal, cristallerie Baccarat, Cristallerie Royale de Champagne à Bayel, etc.), je compte de nombreux arguments penchant en faveur du maintien de cette dérogation.

S'agissant justement du renouvellement d'une exemption, il apparaît à mes yeux que le cristal a déjà su prouver son innocuité par le passé tant pour la santé des

-Parlement Européen-

WIC M 02/069 - BP 1024 - 67070 Strasbourg Cedex - France  
ASP 9 G 107 - 60, rue Wiertz - 1047 Bruxelles - Belgique

tél : + 33 (0)3 88 17 73 91 / fax : + 33 (0)3 88 17 93 91  
tél: + 32 (0)2 284 73 91 / fax: + 32 (0)2 284 93 91

[nathalie.griesbeck@europarl.europa.eu](mailto:nathalie.griesbeck@europarl.europa.eu)

travailleurs le façonnant que celle des utilisateurs ou encore pour l'environnement, en témoignent les résultats des tests de lixiviation, l'exemption reconnue au règlement REACH, l'utilisation déjà strictement réglementée de l'oxyde de plomb en Europe mais aussi les très faibles volumes de lustres, lampes et appliques électriques contenant du cristal concernés par le délestage en décharge.

Ce faible volume tient largement au fait que ces articles de luxe font partie intégrante du patrimoine culturel français (notons que toutes les manufactures de cristal françaises se sont vues attribuer le label Entreprise du Patrimoine vivant) et que leur valeur symbolique et même sentimentale en surpasse largement la valeur économique. Traditionnellement, ces objets se transmettent d'ailleurs de génération en génération; quant à leur fabrication, elle est issue d'un savoir-faire unique et ancestral transmis dans la plus grande authenticité, en majeure partie au sein de petites et moyennes entreprises que l'Union européenne a à cœur de favoriser. Mettre fin à la dérogation jusqu'ici accordée en la matière reviendrait à envoyer un mauvais signal aux manufacturiers : celui d'une Europe bureaucratique et uniformisatrice, éloignée des contraintes réelles et des spécificités des entreprises artisanales et du savoir-faire qu'elles défendent, image que je combats avec vigueur par une action de terrain au plus proche des citoyens.

En France, ce sont près de 1600 emplois directs qui seront menacés en cas de non renouvellement de cette exemption. Ce chiffre s'élève à 6 000 pour toute l'Europe, sans compter les emplois indirects notamment dans le domaine touristique, ou la restauration de ces objets. La Lorraine, ma région d'origine, souffre déjà d'un développement économique ralenti; retirer l'exemption faite aux manufactures de cristal très présentes sur le territoire assènerait un coup supplémentaire à son image de marque et risquerait d'affaiblir encore plus son attractivité. Enfin, la bonne volonté dont ont su faire preuve les fabricants de luminaires en cristal à travers la recherche active, mais malheureusement infructueuse, de substituts dans la production du cristal ces vingt dernières années.

Pour toutes ces raisons, je souhaite exprimer mon soutien plein et entier à cette nouvelle demande de dérogation et vous remercie d'avance de l'attention particulière que vous voudrez bien porter à ce dossier.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes cordiales salutations.

**Nathalie GRIESBECK**

**Députée Européenne ADLE / Grand Est - France**

**-Parlement Européen-**

WIC M 02/069 - BP 1024 - 67070 Strasbourg Cedex - France

ASP 9 G 107 - 60, rue Wiertz - 1047 Bruxelles - Belgique

nathalie.griesbeck@europarl.europa.eu

tél : + 33 (0)3 88 17 73 91 / fax : + 33 (0)3 88 17 93 91

tél: + 32 (0)2 284 73 91 / fax: + 32 (0)2 284 93 91



Députée au Parlement européen

Carl-Otto Gensch  
Öko-Institute E.V  
Sustainable Products and Material  
Flows division  
Mezhauser STR.173  
D - 79100 Freiburg

CC: [rohs.exemptions@oeko.de](mailto:rohs.exemptions@oeko.de)

Brussels, 12th October 2015

**Subject: Exemption Request For Exemption no. 29 (renewal request)**

Dear Sir,

I would like to bring my personal contribution regarding the public consultation on the **Exemption Request For Exemption no. 29**, lodged in January 2015 by European Domestic Glass et Lighting Europe, for a 10-year period.

First, I would like to ensure you that, in the current global context of a citizen rise of awareness regarding the urge to change our way of acting towards our environment and human health, I warmly welcome the actions on these matters at the European level and support the RoHS directive in its goal to reduce the use of hazardous substances - including lead oxide which is found in crystal glass - in electric items, in order to increase recycling possibilities for their waste and to reduce their negative impact on workers' health in recycling installations.

However, regarding crystal glass, I fully support the renewal request expressed by European manufacturers in its wording as well as for the maximum duration they applied for. As a Member of the European Parliament embodying the Eastern constituency of France in which the greatest names and houses of this *luxe à la française* (cristallerie de Saint-Louis, Maison du verre et du cristal de Meisenthal, cristallerie Baccarat, Cristallerie Royale de Champagne à Bayel, etc.), I acknowledge a certain number of relevant points to raise in order to maintain the current existing exemption.

Given that we are now facing a renewal of exemption, it is appropriate to emphasize that crystal glass has already proved its non-hazardous characteristic in terms of workers' and consumers' health or of impact on the environment if you look at the results of leaching tests, at the REACH exemption, at the strict rules regarding the use of lead oxide but also at the very low volume of electric items containing crystal glass which is directly concerned by discharge of their waste.

**-Parlement Européen-**

WIC M 02/069 - BP 1024 - 67070 Strasbourg Cedex - France

tél : + 33 (0)3 88 17 73 91 / fax : + 33 (0)3 88 17 93 91

ASP 9 G 107 - 60, rue Wiertz - 1047 Bruxelles - Belgique

tél: + 32 (0)2 284 73 91 / fax: + 32 (0)2 284 93 91

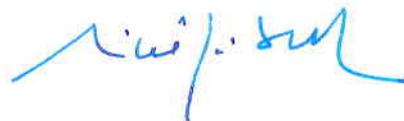
[nathalie.griesbeck@europarl.europa.eu](mailto:nathalie.griesbeck@europarl.europa.eu)

This low volume is mainly due to the fact that this luxury items are a vibrant and integral part of the French cultural heritage (all French manufactures have been awarded with the *Entreprise du Patrimoine vivant* label) and their symbolic and sentimental value overcomes their economic value. Traditionally, these objects are transmitted from a generation to another; their production comes from a unique and ancestral *savoir-faire*, mostly existing in small and medium-sized businesses that the European Union is precisely aiming at helping survive and flourish. Putting an end to this exemption would send a bad signal to manufacturers: it would show how Europe can be bureaucratic and prefers a *size-fits-all approach*, far from real constraints and specificities of artisanal businesses as well as from the *savoir-faire* they cherish and try to preserve.

In France, almost 1 600 direct jobs will be threatened in case of non-renewal of the exemption. At the European level, this figure reaches 6 000 direct jobs, and does not include indirect jobs related to tourism or restoration of objects that could also be affected. My region of origin, Lorraine in which many crystal manufacturers are identified, already suffers from a slow economic development; withdrawing the crystal exemption would strongly weaken its branding and attractiveness. Finally, during the past 20 years, crystal manufacturers have been actively, though unsuccessfully, looking for substitutes to lead oxide, thus showing their good will.

For these reasons, I want to insist on my support to this exemption and would be most grateful if you could address this request with benevolence and seriousness.

Yours faithfully,



**Nathalie GRIESBECK**  
**Députée Européenne ADLE / Grand Est - France**